

pas plutôt entrés dans le port, qu'ils se virent environnés d'un essaim de chaloupes armées, & forcés à céder à un nombre si supérieur. Les Provinciaux, de leur côté, font aussi de-tems-en-tems des pertes considérables. On a reçu avis de Gibraltar, que deux frégates de l'escadre qui croise dans la Méditerranée, rencontrèrent la nuit du 28 Juillet, à environ onze lieues de la baie de Cadix, le Jules-César, armateur américain de 20 canons, & six autres bâtimens Provinciaux, chargés de munitions de guerre, dont elles s'emparèrent, & qu'elles conduisirent à Gibraltar. Peut-être se trouve-t-il dans ce nombre deux vaisseaux, qui arriveront le 9 Juillet, de Philadelphie à Cadix, avec des cargaisons de farine pour ce port.

Un nouvel armement ordonné dans nos ports donne lieu à de nouvelles conjectures. Les uns disent qu'il est destiné pour l'Amérique, les autres croient que toutes les Puissances de l'Europe faisant des préparatifs de guerre, il est de notre politique de nous préparer aussi à tout événement; d'où ils inferent que cet armement n'a pour objet que la garde de nos côtes. Il consiste en onze vaisseaux de guerre qui sont, le Prince George, la Reine & le Sandwich de 90 canons; le Bedford, le Courageux, le Calloden & l'Hector de 74; le Vigilant, l'Auguste, le Bienfaisant & le Rippon de 64 & en plusieurs frégates. On arme & l'on équipe actuellement tous ces vaisseaux, & l'on engage à force les ma-